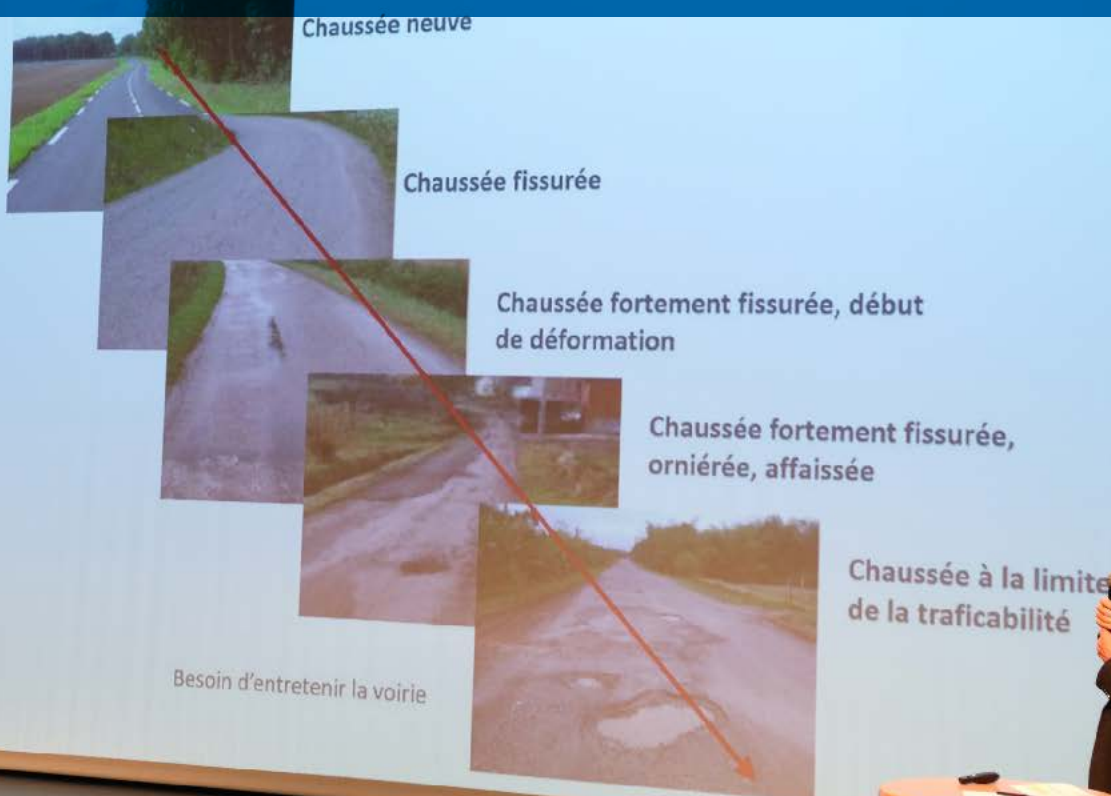


L'innovation s'invite dans l'entretien des routes

A l'occasion d'une conférence technique territoriale, le Cerema et les Routes de France en Provence-Alpes-Côte d'Azur ont fait un point sur la voirie de proximité. Experts et témoins se sont succédé pour valoriser les actions quotidiennes et les innovations.



— RETOUR SUR —

Mieux connaître son patrimoine et ses infrastructures, prendre ne compte la transition écologique, l'économie circulaire, connaître les bonnes pratiques et les dupliquer, faire le point sur les nouvelles techniques... autant de sujets abordés lors de cette conférence technique territoriale des Routes de France qui avaient regroupé, à Draguignan (Var), maîtres d'ouvrage, maîtres d'œuvre, entrepreneurs des travaux publics, représentants de collectivités territoriales et partenaires. « La route est en train de changer, et nous devons travailler différemment. En tenant compte notamment de la protection environnementale, de la transition écologique, des innovations, des

« La route est en train de changer, et nous devons travailler différemment. En tenant compte notamment de la protection environnementale, de la transition écologique, des innovations, des nouvelles techniques, etc. », lance Sébastien Bothier, le président de Routes de France en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

nouvelles techniques, etc. Nous pourrions mettre en place un observatoire régional pour regrouper nos différentes techniques et faire connaître les bonnes

pratiques », lance Sébastien Bothier, le président de Routes de France en Provence-Alpes-Côte d'Azur, pour ouvrir la conférence aux côtés de Gaëlle Berthaud, directrice du Cerema* Méditerranée. Cette dernière a rappelé les missions de son établissement public au service des collectivités, les accompagnements proposés et l'importance de gérer ce patrimoine pour le rendre plus résilient, notamment face aux changements climatiques.

« LE BON ENTRETIEN AU BON MOMENT »

Pour illustrer la première partie sur les mobilités au quotidien par un exemple concret, la commune de Châteaurenard (Bouches-du-Rhône, 17 000 habitants) a présenté les aménagements réalisés

notamment pour valoriser la mobilité douce. Après un diagnostic, elle a hiérarchisé ses objectifs pour adapter les aménagements aux projets de développement urbain. « Pour répondre aux attentes des cyclistes et sécuriser les secteurs dangereux, nous avons réalisé 17 km de pistes cyclables, avec des zones de rencontres, des zones à 20 km/h, des trottoirs aménagés, la création d'une

voie verte qui traverse la commune d'est en ouest. Ces aménagements ont permis de mettre en avant des matériaux qualitatifs », précise Isabelle

Borel, de la direction de l'urbanisme et de la transition écologique de la Ville de Châteaurenard.

Jean-François Le Parc, directeur d'agence au sein du bureau d'études Ginger/CEBTP, a brossé le portrait de la voirie française, son rôle, son fonctionnement, les facteurs d'usure d'une chaussée, l'évolution des dégradations et le vieillissement. « La France compte 1,1 million de km de route, dont 705 000 km de routes communales et rues. La chaussée permet de circuler dans des conditions de sécurité optimales et de confort acceptables. Elle supporte les efforts dus aux véhicules. Les routes se détériorent avec le temps, tributaires du trafic mais aussi du climat. Il est nécessaire d'être attentifs aux fissures pour entretenir la voirie et en limiter les dégradations. Pour cela, il faut prévoir le bon entretien au bon moment », explique Jean-François Le Parc.

LES SOLUTIONS TRADITIONNELLES

Une entrée en matière qui a permis à Sébastien Wasner, directeur adjoint du département infrastructures et matériaux au Cerema Méditerranée, de rebondir sur la nécessité d'entretenir les routes et de présenter quelques leviers d'actions pour les collectivités territoriales. Notamment en ayant une connaissance très précise du patrimoine et de son état, en définissant des solutions techniques adaptées et en réalisant des travaux de qualité. « Avec ➡➡➡

– RETOUR SUR –



© Photos I. Cambos



➡➡➡ 64 % de voiries communales, ces petits réseaux sont un enjeu majeur. Il faut les maintenir en état, tout en identifiant les impacts dans l'environnement. Il est nécessaire de mettre en place des indicateurs de suivi, de stocker des informations, pour réaliser des travaux de qualité », indique Sébastien Wasner.

Pour conclure sur cette première partie, Henri Péjouan, de Routes de France,

avons de bons retours d'expérience sur ces produits connus depuis longtemps. Nous pouvons recycler à 100 % d'agrégats d'enrobés. Ces solutions sont économes et durables, et présentent jusqu'à - 30 % en énergie et Gaz à effet de serre (GES). Nous sommes dans une démarche environnementale », rappelle Henri Péjouan.

L'INNOVATION PAR L'EXEMPLE

En deuxième partie de la conférence technique territoriale, Christophe Chaix de Routes de France a développé les solutions pour le traitement des îlots de chaleur urbains et présenté les chiffres de l'impact de la clarté des revêtements. Sylvain Losanne, du service technique de la Ville de L'Isle-sur-la-Sorgue (Vaucluse), est revenu sur la désimperméabilisation et la végétalisation de la cour d'école de musique de sa commune. Un dossier subventionné par l'Agende de l'eau à 70 % (hors achat mobilier urbain et éclairage). « Nous avons démolé la dalle de béton de l'ancien château d'eau, végétalisé la cour au regard des différents usages en passant de 75 m² d'espaces verts à 185 m² et créé un puits perdu de 54 m³ », indique Sylvain Losanne.

Vincent Galliez, directeur général des services de la Ville du Muy (Var), a présenté le projet de déplacement doux

« Avec 64 % de voiries communales, ces petits réseaux sont un enjeu majeur. [...] Il est nécessaire de mettre en place des indicateurs de suivi, de stocker des informations, pour réaliser des travaux de qualité », indique Sébastien Wasner, directeur adjoint du département infrastructures et matériaux au Cerema Méditerranée.

a présenté les solutions traditionnelles pour un entretien économe et durable des voiries : les enduits superficiels pour les couches de roulement, le Point à temps automatique (Pata), les Matériaux bitumeux coulés à froid (MBCF), les grave-émulsion-emplois. « Nous

UN QUIZZ EN FIL ROUGE

Durant toute la conférence, les participants répondaient régulièrement aux questions d'un quizz en lien avec les interventions. Pour plus de la moitié des participants, le coût est un frein à l'entretien des voiries.

Les nouvelles mobilités douces et les îlots de chaleur avec la désimperméabilisation des sols sont deux sujets qui les concernent fortement.

- RETOUR SUR -



3



4

qui traverse la commune. Ce projet de 3,3 M€ de travaux est un enjeu d'attractivité du territoire avec la requalification de l'entrée est de la ville, la réhabilitation des pistes cyclables, la sécurisation des piétons, la création d'un rond-point, la valorisation de la zone économique. Pour finir, Michel Boulan, maire de Châteauneuf-le-Rouge (Bouches-du-Rhône), une commune de 3 000 habitants à proximité d'Aix-en-Provence, travaille sur l'énergie décarbonnée en souhaitant aller vers l'autonomie alimentaire, énergétique et financière de sa commune. Cette dernière est accompagnée par le Département des Bouches-du-Rhône. Le centre urbain a été réaménagé, un miroir d'eau vu le jour, chaque équipement communal tend vers l'autonomie énergétique.

« En tant que maire, je pense que notre rôle d'élus est d'accepter d'être site laboratoire pour faire avancer l'innovation comme nous le faisons avec les dalles Wattway, une innovation française brevetée au terme de cinq années de recherche menées par Colas », explique Michel Boulan, maire de Châteauneuf-le-Rouge.

« Nous participons aux nouvelles technologies et avons intégré le laboratoire Wattway de Colas, leurs dalles produisant de l'électricité sont analysées. En tant que maire, je pense que notre rôle d'élus est d'accepter d'être site laboratoire pour faire avancer l'innovation comme nous le faisons avec les dalles Wattway, une innovation française brevetée au terme de cinq années de recherche menées par Colas », explique le maire.

En clôture de la matinée, Gaëlle Berthaud a rappelé que de nombreuses solutions existent face au défi climatique, comme l'ont démontré les témoignages. « Nous notons une vraie volonté politique, tout en laissant sa place à la nature. Il est important de bien connaître son patrimoine pour l'entretenir régulièrement. Les élus ont la capacité d'accompagner les démonstrateurs sur leur territoire pour faire progresser l'innovation. Avec les Routes des France, nous réfléchissons à une boîte à outils technologique accessible à tous nos partenaires, collectivités, entreprises de travaux publics, maîtres d'œuvre, maîtres d'ouvrage, partenaires », conclut la directrice du Cerema Méditerranée. Sébastien Bothier propose un acte 2 de la conférence technique territoriale le 15 novembre prochain.

Isabelle Cambos

* Centre d'expertise sur les risques, l'environnement, la mobilité et l'aménagement.

1. « Nous devons travailler différemment », insiste Sébastien Bothier, le président de Routes de France en Provence-Alpes-Côte d'Azur.
2. Pour Gaëlle Berthaud, directrice du Cerema Méditerranée, « les élus ont la capacité d'accompagner les démonstrateurs sur leur territoire pour faire progresser l'innovation ».
3. En préambule de l'exemple du Muy, Jean-Marc L'Huillier, de Routes de France, a présenté les voix douces et les différents aménagements possibles, entre voies vertes, pistes cyclables, bandes multifonction, voies centrales banalisées et bandes cyclables.
4. Sébastien Bruhat (au micro), de Routes de France, a rappelé les nouveaux usages de la route et l'interaction entre énergie et voirie avant la présentation du maire de Châteauneuf-le-Rouge.



SUR LE VIF

« On croit que les routes sont éternelles. »

JEAN-FRANÇOIS LE PARC,

DIRECTEUR D'AGENCE AU SEIN DU BUREAU D'ÉTUDES GINGER/CBTP

« Pour une collectivité, les études les plus chères sont celles que l'on ne réalise pas ! »

SÉBASTIEN WASNER,

DIRECTEUR ADJOINT DU DÉPARTEMENT INFRASTRUCTURES ET MATÉRIAUX AU CEREMA MÉDITERRANÉE

« La biodiversité est un confort de vie. »

SYLVAIN LOSANNE

DU SERVICE TECHNIQUE DE LA VILLE DE L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

« Il faut que plus d'élus acceptent d'être site laboratoire pour faire avancer l'innovation. »

MICHEL BOULAN,

MAIRE DE CHÂTEAUNEUF-LE-ROUGE